

Soyez des tabernacles !



2ième dimanche de carême, 12 mars 2017

**Hier nous étions à l'écart au désert dans l'enfance de la parole !
Nous voici aujourd'hui à l'écart sur la montagne pour marcher en lumière, écouter et bientôt parler.
Comme l'adolescent s'essaie aux chemins extrêmes et à la parole redoutable !**

**La Transfiguration c'est Jésus qui emmène Pierre, Jacques, Jean !
Il n'y a pas tous les apôtres : Jésus fait un choix. Il appelle.
Il n'appelle pas à la cantonade mais s'adresse à chacun en particulier
à un moment ou à un autre, pour une mission ...
à commencer par la tâche ordinaire de sourire à son frère et tendre la main à celui qui peine !**

**Il appelle et emmène à l'écart : cela fait tilt !
Mais c'est bien sûr ! C'est le temps du carême !
Voilà que Jésus nous emmène à l'écart pour prendre du recul comme on dit !
On devrait dire pour prendre de la hauteur :
s'entraîner à un autre regard sur notre vie à la lumière de son Évangile.
La Transfiguration c'est Jésus qui propose la montée, le sommet, la descente !**

**Une montée au nom du Père sur une haute montagne
Pour s'arracher à « l'en bas » et repousser ses limites. L'invitation consiste à quitter nos basses eaux
un séjour au sommet, comme moment initial, fort, un instant zéro qui habite nos vies tous les jours !
Une redescente dans la plaine de nos vies !**

**La transfiguration est silence, parole, lumière !
« Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui je trouve ma joie : écoutez-le ! »**

**Alors oui la transfiguration se présente à nous comme un moment sacré
où les témoins du premier testament et 3 disciples de Jésus
sont dans la fulgurance de la lumière qui transfigure, qui annonce la résurrection !**

**Et si ce moment sacré devenait sacré moment, et même un sacrement ?
Au point de désirer dresser trois tentes car il est bon que nous soyons ici !
Dresser une tente : cela ne vous rappelle rien ?
Bien sûr, la Tente de la Rencontre de l'exode ou la Demeure de Dieu : le tabernacle !**

**Si nous sommes ici ce jour c'est pour faire de nos corps mobiles et de nos cœurs sensibles un
tabernacle qui ne reste pas dans l'église mais qui traverse le monde pour que Dieu réside et rayonne
au cœur de ce monde.**

Quelle responsabilité avons-nous quand nous quittons l'église après avoir communier

à faire rayonner la richesse et la beauté de Dieu !

Une beauté à vous couper le souffle ! Une transfiguration !

Lumière et silence : cette beauté qui ne laisse naître qu'un désir :

« Seigneur, il est bon que nous soyons ici ! Tout est silence !

La Parole s'oppose à la vue/lumière : car elle révèle le secret invisible

Mais la lumière -celle de Dieu- est révélatrice ... l'Esprit Saint illumine nos esprits.

Mais bientôt Jésus demande de redescendre, de partir encore, de quitter les contrées de nos certitudes pour repartir vers des horizons moins connus, vers ces contrées inconnues de nous-mêmes, au risque de la peur, de l'adversité mais toujours amenés à faire le pari de la confiance.

Ce départ-là se vit d'abord au plus profond de notre être, à cet endroit précis où Dieu, de toute éternité, nous a touchés venant s'y poser et aimant venir encore s'y reposer: là où se nouent l'humain et le divin.

Évangile (Mt 17, 1-9)

En ce temps-là, Jésus prit avec lui Pierre, Jacques et Jean son frère, et il les emmena à l'écart, sur une haute montagne. Il fut transfiguré devant eux ; son visage devint brillant comme le soleil, et ses vêtements, blancs comme la lumière. Voici que leur apparurent Moïse et Élie, qui s'entretenaient avec lui. Pierre alors prit la parole et dit à Jésus : « Seigneur, il est bon que nous soyons ici ! Si tu le veux, je vais dresser ici trois tentes, une pour toi, une pour Moïse, et une pour Élie. » Il parlait encore, lorsqu'une nuée lumineuse les couvrit de son ombre, et voici que, de la nuée, une voix disait : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui je trouve ma joie : écoutez-le ! » Quand ils entendirent cela, les disciples tombèrent face contre terre et furent saisis d'une grande crainte. Jésus s'approcha, les toucha et leur dit : « Relevez-vous et soyez sans crainte ! » Levant les yeux, ils ne virent plus personne, sinon lui, Jésus, seul. En descendant de la montagne, Jésus leur donna cet ordre : « Ne parlez de cette vision à personne, avant que le Fils de l'homme soit ressuscité d'entre les morts. »

Dimanche 12 Mars 2017